

Chantier Maternelle

n°45

Institut Coopératif de l'Ecole Moderne
Pédagogie Freinet

Année scolaire 2009/2010 : numéros : 44, 45, 46, 47



Rencontres... Droits de l'enfant... Témoignage... Dessin libre... Graphismes
et Jardinage... Cultivons notre jardin !

Bulletin du Secteur Maternelle de l'ICEM Pédagogie Freinet - Secrétariat National : ICEM - 10 chemin de la roche Montigny 44 000 Nantes

Responsable Bulletin : Agnès Muzellec 42 Chemin de Croisset 76380 Canteleu- **Trésorière et Gestion des envois :** Nathalie Ramas -

- **Abt :** 15,00 Euros les 4 n° (chèque à l'ordre de L'ICEM) - **Comité de rédaction :** Patricia Boust (76) - Laurence Khaldi (76) - Sylvie Milan (76) - Agnès Muzellec (76)

Rencontres



Ouvertes à tous, ces rencontres ont réuni environ 150 personnes ce samedi dans une ambiance conviviale et studieuse. L'organisation de la journée faisait alterner conférences et ateliers.

Une salle réunissait quelques éditeurs dont l'ICEM.

Le Café pédagogique en a largement répercuté les ateliers et conférences sur son site :

<http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/pages/GFENMat2010.aspx>

En ouverture, Christine Passerieux a rappelé que se jouaient à travers les pratiques de l'École maternelle, non seulement l'avenir de l'École, mais aussi l'avenir de chacun des enfants qui lui sont confiés, mais encore l'avenir de notre société. L'avenir de l'école maternelle n'est pas pré-déterminé ; c'est à travers des pratiques solidaires que nous l'écrivons !

Intervention de **Sylviane Giampino** : « *L'avenir des enfants dérangeants n'est pas écrit* »

On assiste actuellement à des relents de pensées déterministes qu'il faut refuser avec force.

Non au déterminisme biologique : « Quelqu'un est là », dont le destin n'est pas surplombé par la mort. Pour grandir, chacun a besoin d'inconnu, de maintenir ouverts tous les possibles, de ne pas savoir ce qui va advenir.

Non au déterminisme social : Certaines classes seraient plus pathogènes que d'autres : on en vient à travailler sur des populations-cibles, des populations dites « à risque ». C'est le déterminisme sociologique. Or c'est faux : la souffrance est partagée par tous !

Non au déterminisme psychologique : Non, tout ne se joue ni avant six ans, ni avant trois ans... Au nom de la prévention rabattue au rang de dépistage, des outils se mettent en place qui sont anxiogènes pour les parents, pathogènes pour les enfants, dangereux pour tous. Ce sont des outils politiques.

Trois troubles, au sens psychiatrique, sont actuellement mis en avant : le trouble des conduites, le « TOP » (trouble obsessionnel avec opposition), le « TDAH » (trouble de l'hyperactivité). Derrière la description de ces trois troubles apparaissent des outils (tests, questionnaires) qui, sous couvert de médical et de bonnes intentions de prévention, visent à trier et catégoriser les élèves dans tous les secteurs qui s'occupent de la petite enfance (soins, éducation, médical, associatif, etc.)

Ex : le « Dominique test ».

Refusé sur Paris grâce à l'action des parents et des enseignants au début des années 2000, ce test a finalement été mis en place en province, et va être étalonné dans 8 pays d'Europe. A terme, ce test de 90 questions sous forme de jeu informatique risque de devenir la norme pour évaluer la santé mentale de l'enfance.

Un enfant se construit dans le regard que l'on porte sur lui et non dans un conditionnement précoce où les règles seraient appliquées, incorporées sans compréhension au lieu d'être intériorisées petit à petit à partir de situations qui font sens et donc qui feront autorité

Non à « l'évaluationnisme » : Si la psychologie et la psychanalyse sont dévoyées, la pédagogie l'est aussi avec l'arrivée de termes et d'outils normalement réservés au monde de l'entreprise (contrat, projet). Or un contrat, c'est un accord entre deux personnes d'égal à égal, ce qui n'est pas le cas avec un enfant qui culpabilisé plonge dans un état dépressif.

Attention également à la mode des DYS (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie, etc.), qui ne prend pas en compte la plasticité du cerveau, toujours capable d'évoluer.

Conclusion :

Parents et professionnels de l'enfance sont dans la même galère de dévalorisation de l'humain et des relations humaines.

Le développement d'un enfant est procédural, il y a des étapes qu'on ne peut éviter. La peur fonde la violence. On est dans une société qui ne supporte plus ce qui nécessite du temps. Or l'enfant a besoin de temps pour grandir.

Ceux et celles qui souhaitent voir développées ces alarmes liront avec intérêt l'ouvrage de Sylviane Giampino et Catherine Vidal « Nos enfants sous haute surveillance » édité par Albin Michel. Attention, âmes sensibles s'abstenir !

Droits de l'enfant

Fetitsa est une petite fille comme les autres rêvant et pensant aux grandes questions qui traversent notre société.

Elle entend parler des droits de l'enfant, on lui explique parfois, elle voit des images d'autres enfants à la TV, elle regarde des magazines et se rend compte que tous les enfants n'ont pas les mêmes chances qu'elle.

Avec Fetitsa, découvre « Les droits de l'enfant » et parles-en autour de toi !

Un ouvrage pour aborder avec les plus petits l'un des grands thèmes de la citoyenneté : les droits de l'enfant !

Retrouvez toute la collection sur www.fetitsa.fr

ainsi que les fiches pédagogiques associées à chaque ouvrage.



Découvre les droits de l'enfant avec Fetitsa



*« L'enfant est comme un étranger
dans une ville inconnue dont
il ne connaît ni la langue, ni les coutumes,
ni la direction des rues.
Souvent, il préfère se débrouiller seul
mais, si c'est trop compliqué,
il demande conseil.*

Il a alors besoin d'un informateur poli. »

J. Korczak, « Le droit de l'enfant au respect », 1929
Janusz Korczak a, dès les années 1920, réclamé auprès
de la Société des Nations une charte des droits de
l'enfant.

« L'enfant, un étranger »

Tu as le droit d'être protégé contre les mauvais traitements.

Référence à l'article 19 de la Convention internationale des droits de l'enfant
Le sais-tu ?

Si tu es confronté à une situation de mauvais traitement, tu peux composer
le 119 sur un téléphone, c'est le numéro d'urgence pour l'Enfance en Danger.



Le CIDEM est un collectif d'associations qui a pour but de promouvoir le civisme et revitaliser la démocratie.

En tant que centre national de ressources pour l'éducation à la citoyenneté, le CIDEM développe une collection d'ouvrages pour donner des repères essentiels et l'envie d'en savoir plus.

Cette collection se décline en six grandes thématiques :

Droits ☞ Respecter la dignité et les droits de chacun.

Europe ☞ Être citoyen européen.

Mémoire et Histoire ☞ Connaître le passé pour éduquer à la citoyenneté aujourd'hui.

Solidarité Fraternité ☞ Agir au quotidien et vivre ensemble.

Développement Durable ☞ Agir et comprendre pour les générations futures.

Démocratie Citoyenneté ☞ Participer à la vie démocratique.



L'Académie nationale de Médecine a constitué un groupe de travail chargé d'apprécier l'impact de l'aménagement du temps scolaire sur la santé de l'enfant.

Après avoir décrit l'organisation actuelle du temps scolaire en France dans la journée, la semaine et l'année, le rapport souligne :

- ☞ l'importance de la prise en compte des rythmes biologiques et psychophysiologiques de l'enfant dans toute réflexion sur cette question ;
- ☞ la désynchronisation des enfants c'est à dire l'altération du fonctionnement de leur horloge biologique lorsque celle-ci n'est plus en phase avec les facteurs de l'environnement entraînant fatigue et difficultés d'apprentissage ;
- ☞ le rôle néfaste à cet égard de la semaine dite de 4 jours sur la vigilance et les performances des enfants les deux premiers jours de la semaine (désynchronisation liée au week-end prolongé) ;
- ☞ le rôle primordial du sommeil chez l'enfant car il permet un développement harmonieux de l'enfant, restaure les fonctions de l'organisme, permet de lutter contre la fatigue et favorise les apprentissages. A la suite de ce rapport, l'Académie nationale de Médecine émet à l'intention des pouvoirs publics et des parents des recommandations qui, en mettant l'enfant au centre de la réflexion, insistent sur les liens entre temps scolaire et santé de l'enfant.

Le vous propose ici des extraits de ce rapport que vous pourrez consulter à l'adresse suivante:

<http://www.academie-medecine.fr/detailPublication.cfm?idRub=26&idLigne=1768>

Introduction

La bonne santé de l'enfant à l'école est nécessaire à son épanouissement personnel et scolaire. Elle doit être suivie en parallèle et de façon coordonnée par les parents, les enseignants et le médecin.

A cet égard, l'organisation du temps scolaire a trois objectifs : améliorer les conditions d'apprentissage par des emplois du temps appropriés, réduire la fatigue et les tensions de l'enfant et instaurer une meilleure qualité de vie de l'enfant dans l'école...

L'interrogation actuelle porte aussi bien sur l'efficacité de notre système éducatif, sur l'adéquation des temps scolaires, péri-scolaires et extrascolaires conçus par l'institution que sur la santé des enfants en lien avec une perturbation de leurs rythmes biologiques selon le type de calendrier adopté.

L'aménagement du temps scolaire confronté aux rythmes circadiens de l'enfant : temps scolaire et rythmes scolaires

Temps scolaire et rythmes scolaires sont deux réalités distinctes : le temps scolaire est une variable externe régie par l'institution (emplois du temps, calendrier, ...) alors que le rythme endogène de l'enfant est une variable interne qui lui est propre. L'objectif, pour le bien de l'enfant, est d'harmoniser ces deux notions c'est-à-dire d'organiser le temps scolaire en fonction des rythmes biologiques et psychophysiologiques naturels de l'enfant.

Parmi les éléments essentiels qui interviennent dans l'organisation du temps scolaire on trouve le calendrier scolaire et la situation dans ce calendrier des différentes périodes de vacances, les durées quotidienne, hebdomadaire, annuelle de l'enseignement, durées qui sont fixées en référence au temps de service des enseignants. Le temps scolaire ne peut pas être dissocié du temps péri-scolaire dans lequel intervient le rôle de la famille.

Le temps périscolaire amène un certain nombre de questions sur ce temps passé en dehors de l'école, par exemple : que fait l'enfant après l'école : est-il chez lui ou dans la rue ? Joue-t-il ? Fait-il ses devoirs, ou du sport ou de l'ordinateur ? Regarde-t-il la télé ? Est-il seul ou encadré ?

Les rythmes circadiens de l'enfant d'âge scolaire

Rythmes psychophysiologiques-

Les moments favorables d'apprentissage dans la journée ont été l'objet d'études concordantes : l'enfant arrive fatigué à l'école (8 h 30) quelle que soit la durée de son sommeil la nuit précédente, puis il va augmenter progressivement ses capacités d'attention et d'apprentissage dans la matinée avec un pic vers 10 – 11 h, celles-ci vont ensuite diminuer en début d'après-midi et être à nouveau performantes vers 15 – 16 h .

La désynchronisation des rythmes de l'enfant-

Un rythme circadien est la résultante de deux composantes, l'une exogène correspondant aux facteurs de l'environnement, l'autre endogène correspondant à notre code génétique. Ces deux composantes interagissent et interviennent de façon conjointe .

Une désynchronisation des rythmes circadiens apparaît lorsqu'il n'existe plus d'harmonie, c'est-à-dire de relation de phase, entre l'horloge biologique qui contrôle nos rythmes circadiens et l'environnement c'est à dire le temps de notre montre.

Cette désynchronisation s'accompagne de troubles atypiques tels que fatigue, mauvaise qualité du sommeil, mauvaise qualité de l'appétit, troubles de la concentration et des performances qui génèrent considérablement l'enfant se trouvant dans une telle situation.

La préservation de ses rythmes biologiques et psychophysiologiques est donc indispensable à la bonne santé de l'enfant qui dépend, entre autre, de la qualité de son sommeil dans sa durée et sa régularité.

Le sommeil, un élément essentiel des rythmes de l'enfant

Chez l'enfant en bonne santé mais qui présente un déficit de sommeil, les troubles des rythmes circadiens sont liés à la perte des signaux synchroniseurs, à des rythmes du lever et du coucher irréguliers (et souvent tardifs pour le coucher), à une exposition à la lumière pendant le coucher ou encore à des nuisances de l'environnement (bruit, ...). Le sommeil a un rôle essentiel pour l'enfant sur le plan physiologique et psychologique car il permet un développement harmonieux, restaure les fonctions de l'organisme, lutte contre la fatigue et favorise les apprentissages.

Les facteurs associés à ces perturbations du sommeil sont très nombreux et peuvent se cumuler : un début d'école trop matinal, des trajets scolaires longs, des activités extrascolaires trop nombreuses, la pression scolaire, des rythmes irréguliers de coucher et de lever, la consommation télévisuelle et informatique trop importante, la sédentarité, le stress, l'anxiété, les difficultés scolaires, l'environnement familial.

La fatigue de l'enfant

La fatigue de l'enfant à l'école est également en rapport avec ses rythmes biologiques qui ne sont plus en phase avec l'environnement aussi bien dans les 24 h (diminution du temps de sommeil) que dans la semaine avec la coupure du week-end pendant laquelle l'enfant se couche encore plus tard que pendant la semaine et se réveille plus tard le lendemain. La prépondérance de cette désynchronisation de l'enfant est importante puisqu'elle a été rapportée dans 60 % des cas des enfants fatigués loin devant toute autre cause.



Problèmes posés par l'organisation du temps scolaire en France

L'aménagement du temps scolaire en France n'est pas en cohérence avec ces connaissances de la chronobiologie de l'enfant et cela à tous les niveaux de l'organisation, journée, semaine ou année scolaire.

La journée scolaire

Dans le primaire

La journée scolaire qui se déroule en France de 8 h 30 à 16 h 30 devrait être améliorée en brisant ces horaires conventionnels pour organiser une semaine scolaire sur une journée moins longue (5 h par exemple et sur une semaine de 4 jours et demi ou 5 jours comme dans la plupart des pays européens, en proposant 1 h d'études dirigées en fin de classe l'après-midi). Ces transformations devront avoir l'accord de la commune et d'autres instances comme le Conseil Général qui devront donner les moyens financiers nécessaires pour les réaliser.

Nombre d'heures scolaires hebdomadaires

A l'école maternelle et élémentaire, la durée de la semaine scolaire est fixée à 24 h d'enseignement, organisée à raison de 6 h par jour sur 4 jours, les lundi-mardi-jeudi et vendredi (dans le cadre de la semaine dite de 4 jours généralisée à la rentrée 2008-2009)

Répartition du temps scolaire hebdomadaire : la semaine de 4 jours

Les semaines de 4 jours, 4 jours et demi ou 5 jours de classe ont fait l'objet de recherches qui montrent que l'aménagement hebdomadaire en 4 jours n'est pas favorable à l'enfant car celui-ci est plus désynchronisé le lundi et le mardi matin que dans la semaine habituelle de 4 jours et demi.

Par ailleurs, un certain nombre d'études ont établi que les performances mnésiques sont meilleures après un week-end de un jour et demi comparé à un week-end de deux jours comme dans la semaine de quatre jours actuelle.

Durée annuelle de l'enseignement dans le primaire

L'enseignement actuellement dispensé en France aux élèves du primaire dans le cadre de la semaine de 4 jours est donc réparti sur 144 jours de classe par an (36 semaines de 4 jours) correspondant à 864 h de cours annuel (et à 936 h de cours pour les enfants bénéficiant de 2 heures hebdomadaires supplémentaires « d'aide personnalisée »)

Pour tenir compte des données biologiques il faudrait une année scolaire de 180 à 200 jours (avec comme corollaire la réduction des grandes vacances), 4 –6 h de travail par jour selon l'âge de l'élève, 4 jours et demi à 5 jours de classe par semaine en fonction des saisons ou des conditions locales.

Aménager les temps de vie des jeunes

Les temps de l'école et de vie des enfants se sont progressivement structurés en fonction de l'évolution de notre société et en fonction des demandes et des besoins sociaux.

La solution idéale n'existant pas, il faut trouver un compromis entre l'intérêt de l'élève et les besoins de l'adulte. Il faut tenir compte également de la vie et de l'activité de l'élève en dehors de l'école. Ce compromis nécessite l'avis des enseignants, parents, scientifiques, responsables de mouvements associatifs, décideurs.

Le système scolaire français est-il efficace ?

Cette évaluation porte sur les compétences des élèves de 15 ans dans trois domaines : compréhension de l'écrit, culture mathématique et culture scientifique [29, 30].

Les adolescents français de 15 ans se situent en 7^e position par rapport à d'autres pays européens pour leurs performances cumulées dans les domaines de la compréhension de l'écriture, des mathématiques et des sciences et en 2006 à la 25^{ème} place pour la culture scientifique de l'ensemble des pays évalués.

Ce classement des élèves français peut être lié, entre autres, à des méthodes d'enseignement non ou mal évaluées et à **une mauvaise distribution des enseignements dans le temps.**

Evaluation des différents aménagements expérimentaux

L'évaluation des différents aménagements expérimentaux par les chronobiologistes et psychologues amène à quatre enseignements :

1 – *Les variations journalières des performances intellectuelles* sont encore plus présentes chez les élèves qui ne maîtrisent pas la tâche : plus le niveau des élèves est élevé, moins leurs résultats varient dans la journée ou la semaine.

2 - *Les activités péri- et extra-scolaires* (socioculturelles et sportives) sont importantes, lorsqu'elles sont bien dosées, car elles participent au déroulement harmonieux des différentes phases du sommeil et à l'épanouissement physique et psychique des élèves en améliorant les comportements, l'écoute, l'attention et donc l'apprentissage.

3 – *Libérer du temps pour l'élève n'est pas forcément synonyme d'épanouissement* sans politique d'accompagnement (péri- et extrascolaire).

4 - *Eviter la semaine de 4 jours* car elle engendre une journée scolaire plus chargée ou une réduction des "petites vacances" ou un allongement du 1^{er} trimestre. La libération du temps est profitable à l'enfant si son milieu culturel environnant le permet. En l'absence d'encadrement, l'enfant est laissé à lui-même (abus de temps passé devant la télévision, l'ordinateur ou dans la rue).

En conclusion

Si on met l'enfant au centre de la réflexion sur le temps scolaire il faut prendre en considération l'apport des rythmes biologiques en attirant l'attention sur les éléments suivants :

- *le sommeil* : de sa durée et de sa qualité dépendent le comportement à l'école, le niveau de vigilance et de performances. Il serait à cet égard important de retarder l'entrée des enfants en classe en créant une période intermédiaire d'activités calmes en début de matinée, car l'enfant arrive fatigué à l'école, surtout lorsque son temps de sommeil n'est pas respecté. De plus, un coucher tardif n'est pas totalement compensé par un lever tardif.

- *les variations quotidiennes de l'activité intellectuelle et de la vigilance* : elles progressent du début jusqu'à la fin de la matinée, s'abaissent après le déjeuner puis progressent à nouveau au cours de l'après-midi. Deux débuts sont difficiles pour l'enfant : début de matinée et début d'après-midi. A cet égard la semaine de 4 jours (lundi, mardi, jeudi, vendredi) s'accompagne d'une désynchronisation avec diminution de la vigilance de l'enfant les lundi et mardi

- *les variations annuelles de la résistance à l'environnement* : les périodes difficiles pour l'enfant sont l'automne, la période de la Toussaint (dont les vacances devraient être étendues à 2 semaines), et l'hiver vers fin février ou début mars.

- *le bruit* : les grandes salles des cantines très bruyantes devraient être transformées en plusieurs petites unités pour amortir le bruit.

- *la vie à l'école* : il faudrait tenter de diminuer le stress de l'enfant et le surmenage scolaire par des programmes adaptés et non pléthoriques ; éviter le transport de cartables lourds grâce,

par exemple, à l'utilisation de casiers à l'école ; instituer une heure d'étude surveillée en fin d'enseignement.

Recommandations de l'ANM sur le temps scolaire et la santé de l'enfant

L'Académie nationale de Médecine considérant que l'aménagement du temps scolaire et la santé de l'enfant sont étroitement liés, présente les recommandations suivantes destinées aux décideurs et aux parents.

Recommandations destinées aux décideurs

- Mettre l'enfant au centre de toute réflexion sur le temps scolaire, en tenant compte des connaissances actuelles sur les rythmes circadiens et les besoins physiologiques des enfants et des adolescents, en introduisant la notion d'hygiène de travail respectant leurs rythmes .

- **Aménager** la journée scolaire en fonction des rythmes de performance et enseigner les matières difficiles aux moments d'efficacité scolaire reconnus, en milieu de matinée et en milieu d'après-midi.

- **Aménager la semaine** sur 4 jours et demi ou 5 jours en évitant la désynchronisation liée à un week-end dont le samedi matin est libre

- **Respecter le sommeil** de l'enfant et le considérer comme un sujet de santé publique au même titre que tabac, alcool et alimentation.



- **Evoluer vers** un calendrier de 7-8 semaines de classe et 2 semaines de vacances ce qui implique un remaniement des 1^{er} et 3^e trimestres.

- **Alléger le temps** de présence quotidien de l'élève à l'école en fonction de son âge.

- **Créer un Observatoire** des Rythmes de l'enfant pour suivre les aménagements du temps scolaire permettant de faire des propositions.

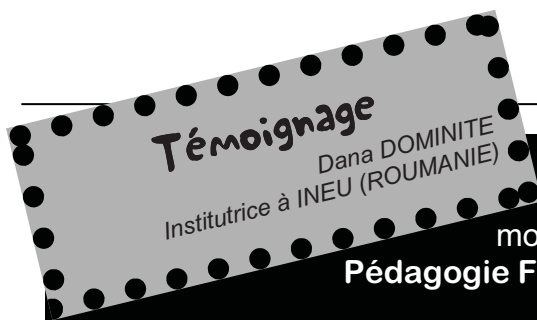
Recommandations destinées aux parents

- **Inform**er sur le rôle fondamental du sommeil pour la bonne santé de l'enfant et veiller à une quantité de sommeil suffisante et à des horaires de lever et de coucher réguliers.

- **Restreindre** le temps passé par les enfants devant un écran à moins de 2 heures par jour (recommandation de l'Association américaine de pédiatrie) et éviter la télévision avant le coucher.

- **Supprimer** télévision et consoles de jeu de la chambre de l'enfant.

- **Aménager le temps périscolaire** et favoriser les activités structurées sportives et culturelles.



International...

Au congrès de Strasbourg nous avons rencontré Dana, Membre de l'ARSM (Association roumaine de l'école moderne). Elle nous explique ici comment elle a démarré en Pédagogie Freinet.

J'ai commencé à utiliser les techniques spécifiques à l'alternative pédagogique Freinet en 2001 à la suite d'un stage d'initiation, soutenu par les membres de ARSM TM, association que je représente ici et dont je suis membre.

La première technique a été la correspondance scolaire, avec une maternelle de Rezé, une expérience pédagogique qui nous a produit, pour moi et mes élèves, des satisfactions qui ont constitué la motivation pour appliquer des nouvelles techniques.

J'ai observé les réactions des enfants au moment où on a reçu la correspondance collective, l'impatience pour voir ce qu'il y a dedans, j'ai lu la surprise dans leurs yeux, j'ai entendu leurs commentaires spontanés quand je leur ai lu le contenu.

Ces émotions ont constitué pour eux la motivation à rédiger la réponse et, pour moi, une impulsion à continuer et même à commencer d'autres techniques.

Depuis là, j'ai continué la correspondance avec différentes maternelles de France, et, plus récemment, de Nantes, nous avons commencé la correspondance avec des maternelles de la Roumanie, et mes élèves, de différents âges, ont été tout à fait enchantés de réaliser une partie des objectifs éducatifs exigés par le curriculum national roumain pour l'enseignement des écoles maternelles, par l'intermédiaire des travaux collectifs.

Ainsi, j'ai envoyé à nos amis les résultats finaux de certains projets thématiques pour la réalisation desquels on a utilisé les techniques : l'enquête documentaire, la sortie scolaire, les travaux plastiques et pratiques, collectifs et individuels. On a développé des activités, en étant organisés dans des équipes permanentes, et pendant le bilan du jour, les enfants ont voté pour le travail qui sera envoyé aux correspondants, en argumentant leur choix, on a rédigé ensemble la lettre collective, en leur créant l'habitude d'écrire une lettre, et en exerçant une expression correcte ; on a fait ensemble le colis et nous avons appris le procédé pour expédier un colis par la poste. J'ai constaté, comme ça, le fait que les techniques élaborées par un français (Freinet) sont complexes et s'enchaînent, en constituant un système unitaire, un mécanisme pédagogique conçu pour faciliter l'accomplissement des objectifs éducatifs de l'intégration sociale d'une manière agréable et stimulante même au niveau de l'enseignement des écoles maternelles. Les enfants vivent déjà dans une communauté sociale, ils ne sont pas isolés, et l'école et les parents ont le rôle de les assurer une voie ascendante vers l'intégration sociale optimale.

Pas à pas, et je dis ça sincèrement, j'ai commencé, timidement, ayant en vue l'âge des enfants, à organiser le collectif selon les principes de la classe coopérative.

Le premier pas a été constitué par le "Quoi de neuf?" moment très aimé par mes enfants.

A la suite, j'ai constaté que les enfants aiment beaucoup commencer le jour par un tel moment où ils peuvent s'exprimer librement, sans restriction (presque), un moment dans lequel les contraintes se réfèrent seulement à la limite du temps et à un élémentaire bon-sens de la communication interhumaine, et pas au sujet abordé ou à la décision de communiquer quelque chose.

C'était le début pour établir des relations démocratiques au niveau du groupe : liberté, autonomie, animation et bonne disposition, sans enfreindre les règles établies ensemble, et, en ce cas là, en assumant les conséquences.

Les responsabilités de chacun ont suivi naturellement, en étant dérivées des activités journalières.

Le système roumain d'enseignement, par le fait qu'il n'accorde pas d'appui par le personnel auxiliaire (le deuxième adulte a un groupe d'élèves), conduit vers la nécessité que les enfants reçoivent des attributions précises, dont l'accomplissement peut être constaté aisément.

On a eu des problèmes, pas pour le choix des responsabilités, mais pour l'accomplissement de celles-ci car, dans les familles, d'habitude, les enfants sont dispensés en étant considérés „trop petits”, et parce qu'il y a plusieurs adultes autour d'eux, disposés à les servir.

Dans le temps, on les a résolus, en faisant appel aux règles établies et en appliquant les moyens punitifs à l'encontre de ceux qui ne respectaient pas les règles ou qui n'assumaient pas leurs tâches.

Le plus important dans l'organisation de la vie coopérative du groupe des élèves a été l'introduction du conseil du groupe, en commençant avec des enfants de 5 ans.

Après avoir étudié le matériel bibliographique à ma disposition, surtout le travail „Droits de l'enfant et citoyenneté à l'école”, de Jean Le Gal, j'ai commencé à préparer mes enfants, ainsi la première réunion du conseil s'est déroulée naturellement et a contribué à la résolution de certains problèmes avec lesquels le groupe se confrontait à ce moment-là. A la suite, les enfants ont réussi, sans effort et avec plaisir, à participer démocratiquement à l'organisation et à la gestion de la vie du groupe.

...International

Plus récemment, j'ai introduit le travail individualisé, en constatant quelques bénéfices offerts par la formation aux enfants des écoles maternelles des capacités :

- de gérer son propre travail
- de s'auto-évaluer
- d'être autonome dans son travail
- de développer l'activité sans déranger les autres.

A la suite de l'application expérimentale des techniques Freinet au groupe des enfants de l'école maternelle, j'ai créé mes propres instruments qui m'aident dans ma démarche pédagogique, adaptée au système roumain d'enseignement et au curriculum pour les écoles maternelles, comme suit : l'horaire du groupe Freinet, sur les deux niveaux d'âge des enfants ; des fiches-guide pour l'animation du conseil, l'affiche "J'apprécie, je critique, je propose", le cahier du conseil, des fichiers, des plans individuels de travail pour écrire les

graphismes, pour les fichiers d'évaluation finale, à la fin de l'année scolaire, le plan général du travail, le tableau des responsabilités et de la participation des enfants à la rencontre du matin, le tableau des règles de vie générales, des rencontres du matin, des différentes activités développées (qui ont exigé l'élaboration de certaines règles spécifiques).

Je crois que l'application d'une alternative pédagogique se réalise d'une manière spécifique, personnalisée, en fonction de la personnalité de l'enseignant, du collectif des élèves avec lequel on travaille, ainsi que en fonction du spécifique national du processus d'enseignement qui l'intègre. Personnellement, l'application des techniques Freinet aux groupes des élèves des écoles maternelles a constitué la source permanente de satisfactions professionnelles, mais aussi des incitations pédagogiques et un travail soutenu.

sur le ouaibe

10-01-17 à 18:16

Je souhaite mettre en place **un référentiel de graphismes** dans ma classe. Je pense qu'il faut qu'il soit affiché en permanence, afin qu'ils puissent s'en inspirer le plus souvent possible.

Ma question: avez vous affiché ce type de référentiel et sous quelle forme?

Photos, dessins, signes issus de dessins ou tableaux variés...?- Merci de votre aide! - **Estelle** -CAEN (PS/MS/GS)

10-01-17 à 18:48

J'avais mis en place une boîte graphismes où l'on mettait les travaux des enfants (dessins), des images ou des photos trouvées dans les catalogues ou autres, qui présentaient des graphismes intéressants.

J'apportais des illustrations quand un graphisme d'enfant s'en rapprochait pour élargir les propositions.

Ces travaux d'incitation au graphisme étaient mis chacun sous pochette plastique, dans la boîte, que l'on plaçait au milieu de la table graphisme. Chacun pouvait s'inspirer ou reprendre le travail d'un copain (la fiche portait le prénom de son auteur) ou d'une image, avec le scripteur qu'il voulait: feutres, crayons, stylos.

Une autre année nous avions une grande affiche où l'on notait les graphismes nouveaux qui se présentaient à la classe; mais là il n'y avait pas l'original de l'enfant, seulement la trace simplifiée du graphisme. **Jacquie** Minaud

10-01-17 à 18:57

Moi, dans ma classe de MS/GS, j'ai un répertoire de signes graphiques sous la forme de cartes plastifiées.

J'imagine que le plus intéressant c'est de le constituer avec les enfants en recherchant par exemple autour de soi des signes graphiques (il y en a plein dans la vie de tous les jours) ou même dans les dessins des enfants. **Muriel** Coirier

10-01-17 à 19:06

Les miens ont été redessinés sur du papier kraft accroché au dos de ma porte pour que les enfants les voient quotidiennement. Ce référentiel est enrichi à chaque trouvaille des élèves mais c'est moi qui le dessine sur le papier kraft. J'ai aussi une boîte de graphismes référentiels. Sur des dessins d'enfants, des graphismes de papiers cadeaux, de morceaux d'œuvres photocopiés, etc. Je découpe un carré, je le plastifie, le mets dans la boîte. Cette boîte est à disposition des enfants quand ils veulent dessiner, ils peuvent s'y référer. J'espère que ça t'aidera.

Carine Bourget

10-01-17 à 19:09

Dans ma classe de GS, j'ai plusieurs types d'outils qui servent de référentiels aux enfants :

- des affiches types de graphismes de base et des photos où le graphisme est très présent (ex: une main décorée au henné) sont accrochées au mur dans le coin graphisme de la classe
- des éventails (bandes plastifiées et réunies par une attache parisienne) regroupant un type de graphisme décliné sous plusieurs formes
- des porte-vues contenant des photos découpées dans des magazines par les enfants et triées par eux
- des boîtes à graphismes où les enfants inventent des fiches à partir d'un même type de graphisme (ex: toutes les idées qu'ils ont pour utiliser des ronds se retrouvent dans la boîte des ronds)
- une série de cartes postales avec des dessins d'enfants très riches en graphisme qui viennent des éditions Odilon

Tous ces outils sont à disposition en permanence dans la classe et au fur et à mesure de l'année, les enfants prennent l'habitude de les utiliser tout seul et parfois même s'en inspirent pour des dessins libres.

Carol Salih - GS - Creteil (94)

20-10-18 à 20:09

Merci à tous ! Vous me donnez plein d'idées, c'est vraiment chouette cette liste, quelle richesse!

Repères...

Il est absolument nécessaire de faire beaucoup de dessins au trait , de façon à faire surgir le plus possible d'éléments originaux, de sentir aussi la vitesse d'exécution qui traduit la fécondité d' un esprit déjà orienté vers l'expression par le dessin.



Nous donnons donc le conseil de faire dessiner chaque jour tous les enfants. Si les enfants ont une réelle aptitude à dessiner , on peut même leur donner plusieurs feuilles.

**Le dessin libre :
Conseils pratiques
d'Elise Freinet**

Savoir lire un dessin

On est parfois un peu embarrassé pour comprendre quels dessins sont les plus intéressants.

D'une manière générale , un dessin qui est touffu, que l'enfant a réalisé avec une véritable impatience d'expression et qu'il commente avec volubilité est un dessin qui a de la valeur.

Par contre, quand des graphismes isolés se promènent sans lien aucun, sans que l'enfant invente la trame affective qui les réunit, nous sommes rarement en présence d'un enfant doué, du moins au départ.

Comment lire un dessin? Nous avons conseillé déjà d'en demander le commentaire. Nous indiquons hâtivement la nomenclature de l'ensemble du graphisme, les liens d'idées.

Nous mettons la date et nous notons d'un trait rouge les détails isolés qui nous paraissent les plus intéressants.

Approfondir toujours le détail original dans le sens artistique.

L'expression graphique, venue toujours en jet direct, peut atteindre chez l'enfant à une véritable originalité.

N'est pas original le dessin qui est absolument réaliste. Le tout jeune enfant n'est du reste pas capable de reproduire objectivement les éléments qui le retiennent. Mais chez l'adolescent qui se fait une obligation de copier la réalité, le détail est de plus en plus rare.

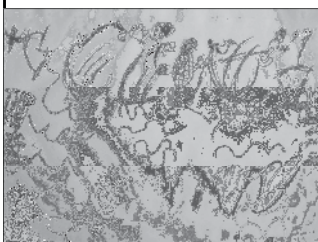
C'est ici que nous rencontrerons la plus grande difficulté pour substituer à ce qu'il est convenu d'appeler le « pompier » le dessin original qui respecte l'inspiration de l'enfant et accède à une certaine valeur artistique.

Ne jamais dessiner à vide

En général, il ne faut pas faire de séances générales de dessin. D'un côté la classe, l'espace dont on dispose, l'impossibilité où l'on se trouve d'avoir suffisamment de couleur, d'un pinceau pour tout le monde, font une obligation de faire dessiner les enfants par équipes. Quand un enfant hésite devant sa feuille et qu'il ne sait exactement quoi réaliser, il ne faut pas insister.

Il sera découragé par la rapidité de ses camarades à couvrir sur le papier des graphismes précipités et que de lui-même il jugera favorablement . Ne laissons donc pas l'enfant sur le quai.

Remarquons-le dans un autre travail mais essayons de trouver le moyen à un moment quelconque de la journée, de lui proposer à nouveau de dessiner avec un autre groupe de ses camarades, ou bien tout seul si par hasard il vient d'avoir une réussite qu'il se sente assez fort pour exprimer par le dessin.



Notre souci premier sera de respecter le graphisme enfantin quel qu'il soit .



...Repères...

Le détail

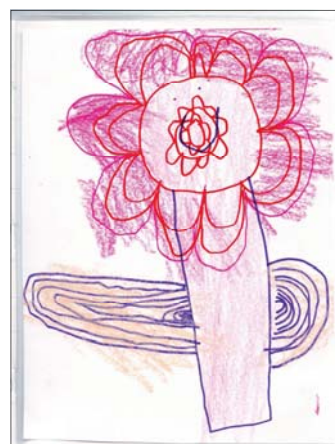
Un dessin se lit dans son ensemble... et lorsque l'on devient connaisseur, dans le détail et dans l'unité de la ligne associée à la couleur.



Commençons par le plus simple :

le détail.

Tous les dessins d'enfants sont d'abord des détails juxtaposés puis reliés par une trame affective. Le détail a de même un rôle dans un dessin d'adolescent et il nous aidera à chasser le pompier comme nous le verrons plus loin.



A la recherche du détail original

Tous les graphismes des enfants de 4 à 8 ans sont très originaux. Nous avons relevé, dans tous les envois, quelques graphismes intéressants.

Nous donnons le conseil :

1- D'en souligner fermement la ligne

2- De les faire rehausser de couleurs

3-De juxtaposer des graphismes originaux de manière à obtenir une unité graphique plus expressive

4-De broder sur tissu avec des laines vives des motifs originaux et vous comprendrez tout de suite ce qu'est l'expression d'art venue tout naturellement comme une fleur des champs. Ainsi peuvent être mis dès à présent en chantier des travaux d'art susceptibles de figurer à notre Maison de l'Enfant(nous écrire à ce sujet).

La cueillette de graphismes inédits à travers les dessins de nos tout petits nous mettra an garde contre le « pompier » (faites la cueillette et adressez-la-nous).

Nous le retrouverons hélas dans toutes les œuvres de nos adolescents, surtout de ceux qui se sont formés par copie d'images. Il y a un pompier des paysages, des natures mortes, des personnages. Il faut reconnaître qu'il est difficile à déraciner car l'enfant lui reconnaît la qualité de justesse et de sentimentalité.

Vous trouverez dans les revues de mode bon marché, dans certains catalogues, des formes typiques du pompier, ainsi que dans les chromos de bazar.

Comment éviter le pompier

Le contraire du pompier est le détail original, inédit, qui étonne et qui retient...

Prenons un exemple simple : la maison dont les adolescents qui sont un peu entraînés en dessin font leurs délices: traits à la règle, toit en pente, portes et fenêtres, bordures du trottoir : c'est pompier.

Pour faire entrer l'originalité :

- ☺ Détruisez les proportions classiques du toit, des murs, de la longueur, des ouvertures ;
- ☺ Faites intervenir la courbe, le rinceau, les enjolivements divers qui sont particuliers à l'architecture moderne et qu'un adolescent ayant un peu d'imagination peut retrouver.

Vous obtenez une image nouvelle qui a rompu avec la sèche tradition et qui est « votre maison ». Colorez-la audacieusement et vous aboutirez à une villa inédite.



Pratique de classe...



C'est à partir des conseils pratiques d'Elise Freinet, dont j'ai suivi le cours lors de mon démarrage en pédagogie Freinet, que j'ai pu ouvrir aux enfants de mon CE1 les portes de l'expression artistique.

Le dessin au trait, sur leur bloc sténo, devient rapidement un de leurs moyens privilégiés d'expression. Dès qu'il dispose d'un peu de temps, l'enfant peut sortir son bloc et y dessiner librement. **Suivant les conseils d'Elise Freinet, je demande aux enfants que tous**

les éléments du dessin participent de la même « histoire » qui fournit la trame affective. Cela nous

amène à lier expression graphique et expression orale. Dans notre cours élémentaire, nous passerons rapidement à la technique du « dessin-texte ». Chaque enfant, sur son bloc, écrit son histoire sous son dessin. Ces textes pourront être présentés lors des séances de lecture des textes libres. Ils font généralement une grande place à l'imagination. Au cours de l'élaboration de son dessin, l'enfant peut déjà raconter l'histoire à ses voisins durant les temps d'activités personnelles.

J'entoure les graphismes originaux, ainsi, peu à peu, chacun se crée un vocabulaire graphique personnel. » Il faut que le trait chante » nous dit notre ami Jean Mingam, artiste nantais. **Elise Freinet nous demande d'être attentifs à « l'élément décoratif », de toujours poursuivre la recherche, de ne pas nous contenter des premiers jets. L'exigence est le maître-mot.**

« Les éléments décoratifs inventés par l'enfant donnent toujours beaucoup de richesse aux dessins. Dans les dessins qui vous ont été retournés et corrigés, regardez l'importance des touches décoratives. Elles ont été faites aussi simples que possible mais vous pouvez en inventer d'autres plus personnelles. » Elise Freinet.

Au cours élémentaire, les enfants disposent d'un temps d'activités personnelles de 40 mn, chaque matin. Ils peuvent dessiner, écrire, lire, travailler aux fichiers et aux cahiers autocorrectifs... Ils choisissent leurs activités en tenant compte de leur plan de travail hebdomadaire, où ils ont inscrit des activités obligatoires (apprentissage-projets individuels-participation aux projets collectifs...) et des activités libres.

Nos créations se passent dans un lieu particulier, la classe coopérative, avec ses lois, ses responsables, ses contraintes. Le regard des autres est toujours présent, la solitude quasi impossible. Le groupe tend à secréter des normes. L'observation montre qu'il existe un « air de famille », l'effet de l'imitation mutuelle souvent mais aussi le partage des trouvailles valorisées généralement par le groupe.

Pour que l'imagination ne soit pas freinée, que chacun s'autorise la liberté créatrice

👉 je présente des recherches d'artistes et parfois,

👉 je propose aussi une séance collective d'expression :

Je mets une musique douce -(Mozart souvent)-, je demande le silence total afin que chacun entre en lui-même.

L'expression peut être graphique ou poétique. Je dessine ou j'écris, moi aussi, durant ce temps.

C'est un moment étonnant où chacun est dans sa solitude mais pleinement conscient de la présence des autres dont il sent la chaleur affective, comme on peut le trouver dans la pratique du mandala.

Après le temps de solitude, vient le temps du partage.

Dans un silence attentif, chacun peut, s'il le désire, lire sa poésie, raconter son dessin.

De nos jours, d'années en années, notre pratique a évidemment évolué, au fil de nos observations, des analyses menées, des échanges avec des camarades dans des « circuits-expositions boule de neige » et de notre coopération avec artistes (Jean Mingam -Michel Debiève) et psychothérapeutes (de Mondragon— Maurice Pigeon).

Du bloc , un jour, nous passons au dessin au tableau dont chacun dispose à son tour.

L'histoire, racontée aux autres, se socialise.

L'enfant est sur la scène et son dessin sous le regard de tous.

Les réflexions, les commentaires, les questions, constituent des facteurs d'exigence qui contribuent à l'enrichissement du dessin original.

Ensuite l'histoire est jouée en jeu dramatique et le dessin s'anime. Puis vient , avec l'appui de nos amis thérapeutes pour enfants, le psycho-grapho-drame, dont j'ai relaté par ailleurs la dimension thérapeutique.

A propos d'une expérience en 6e, qui consistait à raconter aux autres ce que chacun avait vu dans sa tête, après être allé « au cinéma dans sa tête » le psychanalyste Charles Baudoin, auteur de *l'âme enfantine et la psychanalyse* avait noté que **« nous sommes enclin à penser que le caractère d'exercice collectif contribue à l'efficacité de cette manière d'extérioriser la fantaisie. Ces rêveries intimes sont traitées ici comme des choses qui ont cours dans la vie commune, cela seul doit les détendre, les alléger d'une part de la secrète culpabilité qui les chargeait. Ainsi chez certains primitifs, l'individu raconte ses rêves devant les tribus »**

L'atelier de peinture

Les dessins au trait sont la base des créations dans nos ateliers de gravure et à l'atelier-peinture.

Voici, à un moment donné, ce qu'il était dans ma classe de cours élémentaire.

L'organisation matérielle

L'organisation du travail conditionne la réussite. Pas de travail vivant, enrichissant, pas de création, avec des mauvais outils ou dans le désordre. La gouache, les pinceaux et le papier doivent être de bonne qualité. J'ai observé qu'un bon papier maintient chez les enfants le souci du travail bien fait.

Il est important de pouvoir installer un atelier permanent mais celui-ci exige l'élaboration de règles de fonctionnement car il ne peut accueillir tous les enfants à la fois.

Nous disposons d'une grande table installée au fond de la classe derrière un bahut.

Sur un porte-pots fixe, l'enfant dispose de 48 couleurs préparées soigneusement, avec différentes nuances : 2 noirs, 2 gris, 6 marron, 4 roses, 8 rouges, 4 violets, 8 bleus, 8 verts, 4 jaunes, 2 blancs. Il pourra varier les nuances en ajoutant du blanc aux couleurs préparées, dans des petits pots mis à sa disposition. Devant chaque pot, se trouve un pinceau de 12 ou de 14.

L'organisation de l'activité

L'atelier- peinture est prêt à fonctionner dès le premier jour de classe. Je présente les exigences à respecter pour que l'atelier demeure fonctionnel en faisant une courte démonstration et une présentation de peintures réalisées par les anciens :

✍ délayer soigneusement la peinture à l'aide d'un bâtonnet se trouvant dans le pot avant d'y tremper le pinceau qui se trouve à droite du pot. Pour prélever juste la peinture nécessaire, le frotter sur le bord du pot.

✍ à partir d'un dessin libre au trait du bloc à dessin, tracer soigneusement ce dessin à la peinture jaune sur la feuille blanche.

✍ en peignant, laisser une petite marge blanche entre les couleurs pour ne pas les mélanger

« Lorsqu'un graphisme est tracé, il faut beaucoup de soins pour passer la couleur et respecter les lignes essentielles...

Le graphisme et la couleur doivent se donner la main » (Elise Freinet)

✍ reposer le pinceau devant son pot.

✍ Lorsque tous les graphismes ont été soigneusement peints, peindre le fond en choisissant avec attention les couleurs. (C'est là l'étape la plus difficile et le tâtonnement risque d'être long avant d'obtenir une harmonie de couleurs qui corresponde à ce que l'enfant aurait aimé réaliser. La « part du maître » est ici importante.)

Tous les enfants désirant aller à l'atelier— peinture qui n'a que huit places assises, nous organisons des équipes de huit.

Actuellement les enfants vont à la table de peinture par équipes de huit. La classe est divisée en 4 équipes afin que chacun puisse passer au moins une fois par semaine à l'atelier. Celui qui ne désire pas y aller, cède sa place à un camarade de son choix.

Je créerai ultérieurement plusieurs porte-pots transportables de 18 pots afin que les enfants puissent être plus nombreux à pouvoir peindre et pour les créations en grand format, hors de l'atelier de peinture.

Art Enfantin, 35-36, mai-août 1966 et psycho-grapho-drame, l'Educateur, 7, janvier

Pour plus de précisions: LE GAL Jean, l'atelier de peinture, *Art enfantin*, 39, mars-avril-mai 1987 et « Les enfants dessinent aussi » Editions Ecole Moderne, Cannes, 1977, pp 57-68

Projet d'équipe...

Le jardin des enfants et des parents

Ecole maternelle Jean Moulin
Pernes-les-Fontaines (Vaucluse)
GS : Eliane Trocolo

À l'école maternelle Jean Moulin de Pernes il y a un jardin avec un joli cabanon mais voilà le jardin est devenu une simple friche dans laquelle s'élève fièrement un hôtel à insectes.

Cette année la ville de Pernes met en place le tri sélectif et distribue des composteurs aux habitants possédant un jardin.



(réf : Créations N°121 «Récupération» article

Carte blanche «La lettre à Monsieur le Maire» dans laquelle les élèves de la classe réclament un composteur pour leur jardin).

Etape 1

Ce projet ne peut aboutir qu'avec la participation de parents volontaires qui ont envie de transmettre aux enfants des gestes propres au travail de la terre et de mener avec eux une réflexion tout au long des différentes étapes sur l'agriculture, l'alimentation, la vie et la mort des plantes sur notre planète ...

Ceux qui ne peuvent pas se libérer le samedi apportent des plants de légumes, du matériel de jardinage, des revues, des épluchures pour le compost, des planches pour le cabanon, de la sciure pour le composteur ...

La première équipe commence par vider le cabanon afin de le réaménager en installant des étagères et des râteliers pour ranger les outils en toute sécurité.



Les enfants apportent les planches du composteur. Les papas le montent et préparent l'emplacement.

Pendant ce temps en classe les élèves apprennent à trier le contenu d'une poubelle ordinaire. Ils découvrent le rôle des sacs jaunes et des containers pour le verre, les textiles...



...Projet d'équipe...

Puis ils participent à la mise en place du composteur et surtout à sa mise en route en suivant les consignes écrites dans l'article du journal de la ville.

- ☞ Commencer par une couche de sciure,
- ☞ une couche de branchettes,
- ☞ une couche de vieux compost et arroser le tout



sans oublier de parler du rôle des petites bêtes dans le compost.



ETAPE N°2

Pendant que les parents préparent le terrain en retournant la terre à la bêche, les enfants font des recherches sur le nom des plants apportés par les familles ensuite ils fabriquent des étiquettes pour que les élèves de l'école puissent savoir à quoi ressemble tel ou tel légume sans son fruit.



Pour devenir des jardiniers il faut commencer par apprendre le nom des outils. Notre maman, experte en jardinage, explique à tous la technique du traçage au cordeau. Chacun peut s'initier à l'utilisation d'une bêche ou d'un râteau afin de réaliser des buttes de terre sur lesquelles vont prendre place les plants de légumes.



Il faut aussi apprendre à disposer les plants en respectant un espace suffisant pour qu'ils puissent grandir.

Dans un autre coin du jardin un groupe d'enfants met en terre des plantes aromatiques sous l'œil vigilant d'un papa et d'une petite sœur.

Quant à Leila, elle teste ses connaissances en utilisant les sens du toucher et de l'odorat sous le regard des copains.

La maîtresse participe aussi en montrant comment l'arrosage peut se faire facilement grâce aux petits sillons creusés au bas des buttes. L'eau, élément indispensable pour faire pousser les légumes va pouvoir couler au pied de nos plants.



Autre moment important dans la pratique du jardinage, c'est l'entretien des outils. A la fin de chaque matinée les enfants nettoient le matériel utilisé avant de le ranger soigneusement dans le cabanon.



Projet d'équipe.

D'autres activités sont menées autour du jardin : dessiner les plantes, les fleurs, les fruits, aborder l'idée de la représentation du jardin par le plan, rencontrer une intervenante du Centre Méditerranéen de l'Environnement pour apprendre à mieux connaître les « petites bêtes ». Les enfants réalisent des aspirateurs pour attraper les insectes sans les blesser, mettent en place des abris ainsi que des installations pour les nourrir ou les attirer. L'animatrice les sensibilise au rôle important des insectes dans l'équilibre de leur environnement naturel.



ETAPE N°3

Un mois après le jardin est envahi par les mauvaises herbes qui risquent d'étouffer nos plants de légumes. Alors une nouvelle équipe de parents et d'enfants décide de s'attaquer au désherbage. Aucun traitement à base de produits nocifs du commerce n'est utilisé. C'est un jardin « BIO ».

Les tomates, bien arrosées, commencent à grossir et à faire plier les tiges que nous redressons avec des tuteurs. Le coin des plantes aromatiques est terminé. Un papi jardinier dévoué le débarrasse des mauvaises herbes. Pendant ce temps les enfants créent un petit massif de plantes d'ornement ; la terre et les galets sont récupérés dans un terrain à côté de l'école. Le transport se fait à l'aide des brouettes de la cour de récréation.

Après plusieurs désherbages et un arrosage quotidien en fin de journée, les enfants peuvent récolter fièrement les fruits et les légumes de leur jardin.



Conclusion.

Puis les vacances arrivent. Le jardin est entretenu par le gentil papi et la maîtresse ; elle se charge de récolter un maximum de légumes et de les conserver pour faire une surprise aux enfants à la rentrée.

En septembre les élèves et leurs parents sont invités à un apéritif à l'école maternelle. Au MENU : des pizzas à la sauce tomate du jardin, des concombres à la grecque, des tartes à la ratatouille.

Ce jour là les enfants prennent conscience qu'un jardin doit être l'objet de toutes les attentions et que la nature reprend très vite ses droits, en effet, il faut se frayer un passage parmi les hautes herbes pour atteindre les concombres seuls rescapés des deux mois d'été.

**Visible sur COOP'ICEM :
« CréACTIONS »
COUR et JARDIN**

Sommaire et infos

Page 1	Les tournesols <i>Ecole maternelle Maupassant Canteleu (76)</i>
Page 2	Rencontres avec le G-FEN
Page 3	Droits de l'enfant <i>CIDEM</i>
Pages 4,5&6	Rapport sur Aménagement du temps scolaire et santé de l'enfant <i>Yann Touitou Pierre Begue</i>
Pages 7&8	International et Sur le ovaïbe
Pages 9&10	Le dessin libre - conseils pratiques <i>Elise Freinet</i>
Pages 11&12	Ma pratique du dessin libre <i>Jean Legal</i>
Pages 13, 14&15	Le jardin des enfants et des parents <i>Éliane Trocolo - Vaucluse</i>
Page 16	Sommaire -abonnement -cotisation

N'oubliez pas d' adhérer à l'ICEM en ce début d'année:

- une cotisation de base à 80 €,
- une cotisation réduite à 60 €,
- une cotisation de soutien à 100 € ou plus.

Il suffit de renvoyer son règlement :

- au responsable de ton Groupe Départemental qui fera suivre
ou si tu es isolé-e, sans Groupe Départemental, directement
au Secrétariat de l'ICEM

**10 chemin de la Roche Montigny
44000 NANTES**

Tél. : 02 40 89 47 50



Retrouvez les anciens numéros en ligne à l'adresse :
<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/?q=node/2514>



**S'abonner au chantier maternelle
pour l'année 2009-2010 :**

**15 euros les 4 numéros :
44-45-46-47**

**Envoyer vos noms et adresse à :
ICEM pédagogie Freinet
10 chemin de la roche Montigny
44 000 Nantes**